Messieurs

M.r Parles at ancien chirurgien major d'anguien a Courtrai en daupline' pres le pont de beauvoisin.

Puisque je me suis engagé par la lettre que j'ay eu l'honneur de vous écrire en vous envoyant la dissertation que j'ay faite sur le point que vous avés proposé sur les tumeurs et que Monsieur Morand m'assure de vôtre part par celle dont il m'a honnoré que vous ne desagreevé pas les observations qui me paroissent curieuses des faits que la pratique m'a fait tomber entre les mains, je vais tacher d'y satisfaire, Messieurs, en suivant chaque point comme je les ay proposés.

Pour commancer je vous diray que le Regiment d'anguien ou j'etois Chirurgien Major passa le quartier d'hyver à vêne en flandre l'année 1709. que le 13.e Avril nous reçeumes ordre pour partir le landemin 14.e dud.t pour retourner en en Allemagne, que Monsieur de vodrayon lieutenant dans led.t Regiment qui y est présentement Capitaine me fit appeller pour le penser d'un coup d'epée qu'il avoit receu à la partie exterieure et superieure du genoux droit, je luy fis d'abord prendre la situation qu'il avoit quand il fut blessé je le fis dresser, coucher, plier la jambe, la cuisse, et enfin toutes les postures et situations que se peuvent imaginer sans pouvoir introduire ma sonde plus d'un pouce et demy et sur ce qu'il souffroit beaucoup je luy demanday s'il ne soupçonnoit point que l'epée de sa partie fut cassée, il me répondit que non et qu'il n'avoit senty sa blesseure, sinon un engourdissement au jarret, et comme je ne pensois pas que le laps de tems entre la blesseure et le pensement

Voicy la longueur de l'epée que Monsieur de Vodrayon a laissé dans le Regiment d'anguien depuis le 13. d'avril 1709. jusques au 13. d'avril 1710. que elle a été tirée par Antoine Charurgien Major dud.t Regiment

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC52 n° 70

quoy-que l'air êtoit extremement froid en 1709. comme
chacun sçait put. causer un emphiseme capable de boucher
absolument la playe et que je n'avois garde aprés ce qu'il
m'avoit dit de soupçonner un cors étranger dans la partie
je injectay dans la playe du baume de Momordica
trez propre á reunir les parties diuisées, et au Moyen du
Bandage bien contantif la playe fut absolument soudée
et reunie; le landemain il fit la route d'Allemagne,
fut. á la bataille de Monsieur du Bourg sur le haut Rin
fut en cartier de Semestre au Pont de Beauvoisin
qui n'est qu'une lieue de chez moy, retourna en
Allemagne ou le 13. d'Avril 1710. je luy tiray Son
Son tronçon d'epée á Celestas apres auoir fait faire une
Consulte de quatre Chirurgiens de la ville.

Voicy les sujets de la consulte, quoy-que la Blessure
de Monsieur de vodragon eut eté parfaitement
reunie en vingt quatre heures mais soit par le mouvement
ou par le propre poids du Corps etranger il se fit une
petite tumeur dans l'endroit de la Cicatrice qui n'etoit
pas plus grosse qu'un gland quine paroissoit point au
tact avoit la dureté du fer ce qui me fit penser que
celuy cy pourroit estre dans le cas de ceux á qui l'on void
arriver assez Souvent en pratique, qu'aux blessures
des ligamens et des tendons Succedent des ganglions
que l'on est obligé d'extirper par operation

Les Messieurs qui m'assistérent dans la Consulte
furent de mon avis et determinerent mon officier á
Souffrir l'opération que je luy avois proposée mille
fois pendant le cour de l'année, il avoit même consulté
en Province d'habiles gens qui étoient de mon
Sentiment Sur la Nature de la maladie et Sur la

necessité de l'extirpation ; mais soit qu'il manquat
de confiance à mon égard ou autrement je ne l'y
pus déterminer qu'après la consulte, et enfin
prenant la balle au bon je fis l'operation
Ce qui le determina encore c'est que depuis quatre jours
il souffroit extrellement ayant fait un faux pas ou soit
la grande secousse qu'il donna avec la pesanteur de ce
tronçon firent rompre une espece de fourreau que la
Nature avoit formée autour du tronçon et la baze
qui étoit raboteuse et inégale piquoit pour lors les
chairs et augmantat tant soit peu la tumeur qui devint
un peu livide, tout cela dis je determina mon officier à
souffrir, qui sur les onze heures je luy apliquay le
torniquet pour arrester le sang contantique, je servois
peut estre obligé pour extirper ce prétendu ganglion de luy
faire une plus grande incision que je ne fis, mais je fus bien
surpris lorsque j'ayant fait une incision avec la lancette
je mis le doit dans la playe pour reconnoistre ce qu'il en étoit
ou au lieu de trouver un corps Moluse, glaireux, je trouvay
un Corps dur et raboteux, je me fis donner mes pincettes
avec lesquelles je tiray l'Epée et le fourreau qui se
dépouilla comme une Enguille, Mon malade revint de
toutes ces fureur se sentant chatouiller tout le long de
la Cuisse à mesure que le fourreau se detachoit des parties
voisines avec lesquelles il n'avoit apparemment qu'une
foible adherence ; je ne dis rien de ma surprise n'y pour ma
justification contre ceux qui pourroient me blâmer d'avoir
renfermé ce Corps étranger, Sinon que je puis assurer que
je fis absolument tout ce qui dependit de moy et de la bouche
du blessé pour m'assurer s'il y avoit un corps étranger ; Enfin
mon étonnement passé qui ne dura pourtant que peu de
tems j'assuray mon Officier qu'il seroit bientot guery
et je luy tins parole ; Car le troisiéme jour il fut en Etat

De Suivre le Regmen qui alla à Druseneem, es peu
de jours après pour ouvrir la Campagne
A tout ce que jay dit jusques à présent, Messieurs,
il n'y a qu'une playe querie deux fois en peu de temps
à laquelle la nature à peut estre plus de part que moy
mais voicy le merveilleux.
L'on Sçait par principe et la pratique journaliere
l'autorise, que de tous les corps étrangers Susceptibles
d'intromission dans le corps humain, avec Solution de
Continuité il n'y a que le seul Saturne qui y puisse rester
sans contracter corruption des parties voisines et que
luy seul permet la consolidation de la playe, car tous les
autres Corps en divisant les parties qui suivent l'ordre
Naturel doivent estre unies, empêche que l'aliment
prochain de la partie divisée ce que l'on appelle baume
Naturel ne les reunissent, et ce baume ne trouvant pas
des parties avec lesquelles il puisse s'assimiller. Il s'y aigrit
s'y fermente et contracte par ce moyen une putrefaction
qui agit sur les parties voisines et enfin entretient
Successivement l'ulcère jusques à ce qu'elle cause
qui est le corps étranger en ayt esté ôté, après quoy
l'ulcere se Modifie par le Secour de l'air et ce même
aliment des parties à soin d'engendrer les chairs et de les
reunir et non par les pretendus Saroctique qui ne servent
tout au plus qu'à empecher l'alteration de l'air qui seroit
un nouveau obstacle à cette reunion.
Or le plomb estain un metail froid chargé de Mercure
de beaucoup de terre poreuse et de Soufre pour le lier,
ce qui le rend doux, Souple flexible Maleable, peu
Susceptible d'impression et de penetration par les acides
du sang et par conséquent incapable d'engendrer des
Corruptions étrangeres dans le corps, au Contraire
le Mars est un métail dont la Composition est bien
differente estain Susceptible d'alteration par toutes sortes d'acides

même par les dissolvens les plus simples qui les penetrent
et les rouille; ainsy il y a lieu d'admirer les Secrets
et prevoyances de la Nature d'avoir formé une enveloppe
ou fourreau à ce tronçon d'epée, afin que le sang et les
liqueurs ne le corrodassent; ce qui auroit causé
immanquablt. abcès, il faut aussy que les tuniques dont
la nature s'est servie pour former ce fourreau ayent eu
une qualité bien douce et balzamique pour n'avoir par par
elle même agi sur le corps étranger, c'est ce qui fait le
merveilleux et que Mr. de Vodragon aye porté cette
epée dans sa cuisse pendant une année jour pour jour
avec laquelle il a fait plus de six cents lieües sans
pouvoir connoitre en palpant sa cuisse pendant fy
Longtems et moy même et beaucoup d'autres Chirurgiens
qui l'avons visitée si souvent que le corps étranger y fut
renfermé, il faut apparemment que le hazard aye porté
cette épée entre l'interstice des Muscles, car si le corps des
Muscles avoit esté traversé, qu'il y eut eu solution de
continuité aux fibres charnues, il s'en seroit immanquablt.
suivy Corruption; Et ce corps étranger à tel pû estre introduit
entre les Muscles sans diviser les membranes qui les
unissent, et pourquoy pas les mêmes accidens, voilà le
Merveilleux.

Je vous ay offert aussi, Messieurs le detail
d'une playe considérable à la partie superieure du
ventricule, qui suivant les principes de l'art est
Mortelle à cause de la grande ramification des nerfs
de la 8e. paire qui s'y rencontrent, et je n'ay point vû
d'auteur bien approuvé qui se flate d'en avoir guery
que Sultet dans son Arsenal de Chirurgie qui dit avoir
avoir guery un certain peigneur de chanvre d'une playe
qui traversoit le diafragme et l'Estomach, mais il ne

certain

parle que par conjecture ; Au contraire celle cy est claire
puisque c'est un ventricule veritablement ouvert le 23.
Aoust 1722. par un coup de couteau que le nommé
françois Collin Meunier de Mr Motte, distant d'une
Lieuë de chés Moy, avoit receu d'un autre Meunier
son voysin, avec lequel il avoit eu dispute sur le Midy
aprés avoir bien remply son estomach de Soupe de choux
et d'autres viandes, lesquelles Sortirent toutes par la playe
qui étoit Située à deux pouces au dessous du Cartilage
xiphoïde qui coupoit obliquement la ligne blanche je ne
le pensay que Sur les Cinq heures du Soir à cause de
l'Eloignement, je trouvay auprés de luy le Sr Perroneel
Chirurgien du lieu qui n'avoit pas osé l'entreprendre,
aprés avoir bien examiné la nature de la blessure et
reconnu que le ventricule etoit ouvert, je le sortis
hors de la Capacité autrement je n'aurois pû faire
La Suture, je le lavay avec du vin un peu chaud
Ensuite je fis la Suture du petitoir et je versay dessus
la playe quelques goutes du beaume de Mr Mordica
remis le ventricule dans l'abdomen, et fis la gastrorafie
Suivant les regles de l'art par la Suture entrecoupée, mis
un peu du dit beaume dessus avec un compresse trempée
du même remede et le bandage convenable qui fut le Serviette
avec son Escapulaire, et la Situation etoit de se tenir couché
Sur le ventre, la diette étoit etroitte puisque je ne luy
Conseillay de prendre que 2. onces de bouillon à la fois
Une ptisanne Composée des Meilleurs vulneraires, Mais
en petite quantité, ou l'on ajoutoit à chaque fois quatre
à 5. goutes de mon Souphre Solaire de Mars pour
dissoudre le Sang qui pourroit estre tombé dans
L'abdomen, et le faire Sortir par les Selles, Esperiences

que j'ay faites dans les Blessures du ventre,
Mais demeure dire par ou la Nature fait passer ses fæces
c'est icy ou j'avoüe mon ignorance, cependant on ne
sçauroit douter que la nature n'aye des voyes Secrettes
et inconnües à l'Art par ou elle évacüe souvent la matiere
des pleuretiques, des Esquinancies et même des abcez
ce qui se reconnoit dans les urines et dans les Matieres
fecales; l'on sçait bien à peu prés à l'égard des urines
comme cela se fait, Mais quand aux autres noyes il faut
supposer que ces matieres étrangeres traversent les
parties des intestins: là dessus, Messieurs, je m'en
rapporte à votre Sentiment, et vous me ferés bien de
grace de vouloir m'instruire,

Aprés son pensement je le fis saigner pour prevenir la
fiévre, et luy fis faire par led. S.r Perronet des
fomentations émoliantes et adoucissantes sur l'abdomen
pour approcher l'endroit de la blessure, les fomentations
étoient en vüe d'empécher l'inflamation et l'attention
ou flangoser. Le lendemain jour de S.t Barthelemy
il eut un lavement simplement émoliant et je l'allay
voir sur les trois heures aprés Midy, onje fus bien
aise de le trouver sans la moindre émotion de fiévre,
Mais je fus surpris de luy entendre dire qu'il avoit
une faim enragée et qu'il avoit mangé un gros quignon
de pein, je leuay l'apareil et trouvay les thegument
absolument venny et soudé, le jour de S.t Louis
je le vis encore et luy trouvay le même apetit et
l'aplaye seche, je ne laissay pour comme le jour
auparavant de luy conseiller d'observer ladiete prescripte
Luy permettant seulement de prendre un gros d'écuelée
de bouillon, à quoy il neut aucun égard, puis qu'il vécut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à son ordinaire. Et le lendemain vingt six il allat charrier et charger des grands sacs de bled sur ces courriques sans aucuns accidens.

Tout ce que j'avance pleinement se justifie par l'Information qui fut faite à ce sujet ou je donnay mon rapport

Je ne say, Messieurs, s'il y a lieu d'admirer icy les secrets de la nature, la bonté du temperemment, ou celle des remedes, ou la reigle du pancement, je vous en laisse les juger, Messieurs, de quelle part que la chose soit arrivée; Il est plein de santé et il ne m'en a jamais remercié, voila le desagrement de la profession

Le traitement de la tumeur aqueuse dont je vous ay parlé dans ma lettre, Messieurs, meriteroit une dissertation particuliere, mais craignant de vous ennuyer je tacheray de l'abreger autant que je pourray, c'est pourquoy je me contenteray de dire que Monsieur Favier Gentilhomme Savoyard d'un temperemment tres violent ayant disloqué la cuisse en faisant des tours de Gentillesse il fut d'abord traité par plusieurs Chirurgiens de Savoye les uns aprés les autres qui disoient tous qu'il y avoit luxation et prétendoient tous l'avoir reduit, et cependant il estoit toujours le même, surquoy il se fit porter à Chambery et fut veu par plusieurs Maitres les uns aprés les autres et qui tinrent tous le même discours, et au bout

De quelques mois S'ennuyant detant de tiraillemans
se retira chés luy et se fit voir par quelques Chirurgiens
françois qui agirent de même que les sauvages
le malade fatigué d'entendre dire à dix sept
entre les mains de qui il avoit passé, qu'ils avoient
reduit la luxation et se trouvant toujour dans le même
état m'envoya enfin prendre ce qu'il n'avoit osé faire
qúa l'extremité par quelques raisons inutiles à dire:
Estant arrivé chés luy je luy demandey s'il avoit
toujours été dans l'état que je le trouvay il me
dit qu'oüy, je me contentay de luy dire que je ne
jugeois par de ce que je n'avois pas vu, mais que dans
l'état il n'avoit point de luxation que si sa jambe étoit
plus courte que l'autre cela provenoit de la vicieuse
toute la Cuisse et la jambe que la crosse y étoit qui,
provenoit de quelque cause cachée qui empechoit
le cours des Esprits et de l'aliment de la partie, que je
ne pouvois pas deviner du premier coup, la cause
premitive, mais que je tacherois d'en venir; et
pour y parvenir je le purgey plusieurs fois avec mer
pilulez Sans pareille, pour detourner et detruire
les humeurs vicieuses qui étoient determinées apporter à
se porter sur cette partie comme la plus foible,
et qui luy causoient des douleurs ischiatiques
insupportables et en même tems qui est le 16.e 9bre
1716. je luy mis deux grands emplatres de Diasulphuris
de Rulandus sur l'articulation de la cuisse, un en
dedans et l'autre en dehors, pour tirer insensiblement
les serozitées qui y étoient mi[illegible]ser causoient ces grandes
douleurs, je luy donnay aussy une fiolette de
teinture anodine pour en prendre dans ces douleurs
afin de les calmer, le 29.e je luy fis un cautere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à la partie externe de la cuisse la dessein d'ouvrir
plus puissamment la cause conjointe et dans la même
veüe je luy portay le 1.er fevrier 1717. deux Liures
d'onguent opodeldoc pour faire des Embrocations
sur toute la partie affligée, ce qui fit declarer le mal
qui etoit caché comme je l'avois soupçonné par une
Tumeur aqueuse qui paroit à quatre doits au dessous
de l'aine poussoit l'artere et la veine Crurale en dehors,
ce qui m'embarassa fort dans l'ouverture de cette
Tumeur que je luy fis le 13.e avril suivant, ou il me
fallu distinguer les tegumens et faire mon insition
entre l'artere et la veine, la chose etant disposée
de maniere que je ne pus faire autrement, paroissant
en pointe comme un œuf entre les deux vaisseaux
ne pouvant la distinguer ailleurs, j'avois fait ce que
j'avois pû pour la resoudre et après pour l'attirer à
Suppuration, mais mes attentes etant vaines je fus
obligé d'en faire l'ouverture, quand j'eus fait ma
ponction au lieu de trouver la matiere d'un Steatome
d'un Steatome ... ou d'un Meliceria comme je m'y attendois
Il n'en Sortit qu'une liqueur ressemblante à du vin blanc
J'en tiray au moins 4. L. de suite, cette quantité n'etoit
pas toute contenue dans la Tumeur qui se presentoit
à la Cuisse, mais elle descendoit d'une autre plus
grande qui étoit dans la Capacité de l'abdomen
qui comprimoit l'artere crurale, empechoit les transports
des esprits et de l'aliment de la partie dont le
dessein causoit l'atrophie et la vuidange, ce qui me fit
comprendre qu'il falloit qu'il y eut necessairement un
reservoir caché, c'est qu'à mesure que je vuidois
la tumeur que j'avois ouverte j'entendois des glou, glou,
dans son ventre comme qui vuide du vin d'une bouteille,
d'autant mieux que la tumeur externe n'auroit pû contenir

la quantité que j'en tirois à chaque pensement qui fut en 15. jours de tems plus de 120. Livres pour sçavoir ou [illegible] s'engendroient ces eaux, car elles n'estoient pas toutes à la fois dans son corps, je ne puis que recevoir à l'air comme dans le diabetis et à un levain visicé qui convertissoit tout l'aliment en sa nature, particulierement celuy qui étoit determiné pour sa cuisse et sa jambe dont le dessous la laissoit necessairement maigre et aride. Quand au Kiste de ces Tumeurs qui estoit fort dur et épais je pense qu'il a été produit par la dilacerations des membranes des ligamens de toute l'articulation, qu'il y avoit un étranglement au perinée dont la portion que j'ay ouverte étoit la moindre, et l'autre luy fournissoit la quantité d'eau que j'en tirois chaque jours; apres cela il ne faut pas s'étonner s'il souffroit des si grandes douleurs puisque des dilacerations de cette nature ne peuvent pas se faire sans que le Malade ne souffre, et que la presence des Tumeurs dans cette partie nerveuse et tendineuse pouvoient bien par leur acreté contribuer à ces douleurs; l'embarras fut de consommer le Kiste que je ne pouvois extirper avec le fer, car comme j'ay dit dans la recapitulation de Ma dissertation sur la proposition de l'academie au sujet des Tumeurs que l'on est obligé pour la guerison des Maladies d'employer tantot le fer et tantot le feu, et souvent s'entrouvent il, qui resistent aux uns et aux autres; Ce fut je Messieurs, que je l'eprouvay, je fus obligé pour le consommer d'introduire par la playe des petits boulets d'emplatre d'angelus sala, outre leur injections escarroticques, j'en vins à bout; Mais ces accidens

ne fut pas fini qu'il en parut un autre bien pire, puisque
la jambe de maigre qu'elle étoit devint en peu de jours
plus grosse que son corps, et la gangraine se mit en trois
endroits large comme la main je fus obligé d'y donner
plus de soixante coups de rasoire et de deffendre toute
la partie par l'eau de vie camphrée et animée avec
l'esprit de sel armoniac la theriaque et le safran;
Quand je vis que je ne craignois plus la mortification
et que les escarres furent tombés je faisois tenir des cataplasmes
de feüilles de gloteron qui leur firent sortir de la jambe
plus d'une saumée d'eau, je n'oubliay pas les opiates
cordiales pour maintenir ces forces et hydragoguer pour
detourner ces eaux qui se portoient avec tant de poids
sur la partie comme la plus foible et par la grace de Dieu
je surmontay tous ces accidents, après quoy il en parut
un autre qui fut precedé par de nouvelles douleurs dans
l'articulation, car, pendant le viüdange de ces eaux il ne
souffroit pour des douleurs ichiatiques, après quelques jours
de douleurs toute la cuisse me parut flatueuse et je crus
y reconnoitre une tumeur profonde, c'est pourquoy je
tachay de le porter à souffrir une insision, ce n'estoit
pas une chose fort aisée que de le determiner à de
nouvelles operations, il y consentit enfin et je luy fis
une grande insision au bas du muscle fesil, ou je trouvay
tout le muscle comme un gateau feuilletté et l'interstice
de ces feüillettages farcis d'eau jaunatre, et quoy-que
j'eus fait l'insision autant profonde que ma grosse ~~sond~~
lancette le put permettre je ne laissay pas que de manquer
le sac, ce que je reconnu en mettant le doit dans la playe
il ne voulut pas m'y laisser reporter le fer, et je fus trois
jours avant que de l'y pouvoir determiner, à la fin il
me laissa faire, je poussay ma lancette si avant que
j'attrapay un grand abcrôme d'ou il sortit deux écuellées
de matiere comme de la boüillie, la tumeur étoit grêle